

# La prise de la Bastille (imagerie d'Orléans)

© J.-L. Charmet

**LA PRISE DE LA BASTILLE**

prise Du gouverneur

**COUPLETS**  
DÉDIÉS À L'ANNATION  
Par M. Desbort.  
Air. Dans les paroles françaises

Que les gardes françaises,  
Sont de bons citoyens,  
Ah! combien ils font aises  
De leurs braves moeurs,  
Rien ne les épouvante  
Affrontant le péril,  
La nation — contes, ce  
Les nomment les soldats.

D'abord plein de courage,  
Grenadier vaillants,  
Reçut le noble hommage,  
D'un peuple généreux,  
Lors que de la patrie  
Tu deviens le Sauveur,  
Ce trait digne d'éloge,  
Doit faire ton bonheur.

O jour immémorable  
Où nous devons peure,  
Sans un trait admirable  
Fait pour nous secourir,  
Des siffles de l'histoire,  
Tu feras l'ornement,  
Français chantons victoire,  
En cet heureux moment.

Elle rempli de zèle,  
Brave officier français,  
La couronne immortelle  
Est due à tes succès,  
Au bout de ton épée  
confendus cet fera,  
Qui fait la renommée,  
Que chacun applaudit.

Oublions les infâmes  
Qui voulaient nous trahir  
La pitié dans nos têtes  
Ne peut s'épanouir.  
Quedn livre de vie  
Leurs noms soient effacés,  
Malgré leurs perfidies,  
Tous nos maux sont gués.

Cette affreuse Bastille  
N'existe déjà plus  
D'acier chacun pèteille,  
Ses murs sont abatus  
Fus, hontes et lavage  
Fait, ô siècle de fer!  
Français reprend courage  
Sous Louis & Nècker.

**FIN**

**ORLÉANS  
CHEZ  
LE TOURMIER**

**RECIT MEMORABLE DU SIEGE DE LA BASTILLE,**  
ARRIVE LE QUATORZE JUILLET L'AN DE LA LIBERTE MIL SEPT CENT QUATRE-vingt-NEUF.

Doit le succès est dû aux deux grenadiers du régiment de gardes-françaises, c'est à eux que nous devons l'heureux résolution du 14 juillet. instruits de la nécessité de prendre la Bastille, ils courent en foule accompagnés d'un grand nombre de citoyens patriotes; après une première décharge de canon & de fusils, le gouverneur leur donna des paroles de paix, & lorsqu'environ cinq cent d'entreux furent entrés, il fait tirer le canon & égarre ainsi de sang froid une foule d'honnêtes gens; cette abominable trahison qui eût pu porter le desespoir et la crainte dans les esprits, redoubla le courage du patriotisme et de l'honneur. et en moins de deux heures elle est de nouveau attaquée, prise d'assaut. Le sieur Harné grenadier des gardes et les sieurs Humbert et Mullin se sent immortalisés en montant à l'assaut et saisissant le gouverneur au milieu des sabres; la tête du gouverneur a été portée en triomphe par toute la ville, et a été exposée pendant plusieurs jours: telle a été la fin tragique, dont le récit étonnera nos descendants.

Le 14 juillet 1789, la prison de la Bastille, symbole de l'arbitraire royal, est prise par la milice bourgeoise et le peuple parisiens. Cet événement suit plusieurs semaines de tensions liées à l'augmentation du prix du pain et aux menaces que font peser les régiments royaux massés autour de Paris ; on craint en effet que le roi use de la force contre la population et contre les députés de l'Assemblée nationale constituante.

Cependant, à l'issue de cet événement, Louis XVI capitule et se rend dans la capitale où il arbore la cocarde tricolore (le blanc, la couleur du roi, le bleu et le rouge les couleurs de la ville).

Dans les campagnes françaises, des troubles éclatent également, les paysans se révoltent pendant la Grande peur. Cette agitation provoque l'inquiétude des députés qui proposent d'abolir les privilèges pour rétablir le calme. Le décret d'abolition des privilèges est voté la nuit du 4 août, marquant la fin de l'Ancien Régime.

© 2000-2024, rue des écoles